

# Der Mann im Stock

D'après une sculpture  
d'Ernst Barlach

Dossier artistique



Création  
2022

Chorégraphie  
Claire Durand-Drouhin

Pour un ensemble  
de 6 danseurs

Interprètes  
Pauline Bigot  
Inés Hernández  
Steven Hervouet  
Léo Messe  
Haruka Miyamoto  
Jorge Moré Caldéron

Musique  
Mathieu Calmelet  
Pablo Elcoq

Production et soutien  
Compagnie Traction

Centre Culturel Jean  
Moulin – CCM Ville  
de Limoges, scène  
conventionnée pour  
la danse, Saisons du Vieux  
Château à Vicq-sur-Breuilh,  
DRAC Nouvelle Aquitaine,  
Région Nouvelle Aquitaine,  
Centre National de  
la Danse pour la mise  
à disposition du studio,  
Ballet de l'Opéra national  
du Rhin – CCN à Mulhouse,  
Micadances, Le Point  
Éphémère, La Fabrique de  
la Danse, Ballet de l'Opéra  
national de Bordeaux



Compagnie Traction

À Hambourg, alors que j'enquêtai sur ma famille allemande, j'ai découvert la sculpture *Der Mann im Stock* au musée d'Art moderne. Elle s'est imposée comme point de départ de ma prochaine création.

Cette posture, hors de tout contexte, m'évoque davantage de choses que le supplice qu'elle représente. Elle pourrait être le versant indicible de nos vies. Elle symbolise et synthétise cette récurrence, celle de l'enfermement quel qu'il soit. Ce sujet a toujours été une clé de mon moteur créatif et de mon énergie. Par l'approche documentaire ou par la création en danse. Je vais régulièrement depuis plus de vingt ans travailler dans des lieux qui impliquent un emprisonnement physique plus que symbolique comme les prisons ou les hôpitaux psychiatriques. Quand à ma dernière pièce, elle porte sur la féminité telle que je la vis. Il y a toujours eu cette recherche de liberté.

L'oppression me met en mouvement.

Je vois la société figée dans ce carcan ; l'homme en costume, la femme avec la robe à fleur, la fille rock'n roll, le gars en jean, la femme en pantalon et l'homme en jogging. Avec leurs peurs, leurs tentatives de faire masse pour se protéger, leur style singulier et cependant si stéréotypé. Des gens d'aujourd'hui pris dans le Carcan de tous les temps. Et pourtant aucun bourreau à l'horizon.

Cet objet qui assigne les corps, amplifie leur présence, la rend aussi grotesque. Ils ont une touche monstrueuse, ce sont en quelque sorte des bêtes de foire.

Les danseurs deviennent personnages, avec la dimension théâtrale qu'ils imposent, leurs états d'âme identifiables et reconnaissables. Ce sont aussi des sculptures vivantes à observer, qui peuvent s'unir pour n'en faire qu'une. Sculpture mouvante qui se forme et se déforme continuellement.

Je questionne le rapport que chacun entretient avec son carcan. Le portons-nous depuis toujours ? Quand réalisons-nous qu'il nous enserre ? C'est ce que vivent mes interprètes quand l'un d'eux, se pensant seul entravé, se débat, tente de s'extraire avant de découvrir ses partenaires, tous contraints. Alors, transfiguré, il se fond au groupe.

Les corps tirent leur force de leur empêchement. Ils respirent malgré leurs entraves. Il se meuvent malgré elles. Chaque mouvement prend une valeur singulière. Chaque mouvement est amplifié par la force décuplée que cela requiert. Le corps s'adapte, se soumet, se rebelle. Il y a la scission entre la tête et le corps. Mais ils dansent. L'énergie, le rythme, la pulsion, la puissance du groupe se déploient en contrepoint de l'objet. Dans ce mouvement collectif, ces objets, parfaitement carrés autour des corps, jouent de la géométrie dans l'espace et imposent leurs lignes. Mais ce sont toujours des humains pris dedans.

Ils rient, c'est un fou rire collectif qui s'installe peu à peu. Ils rient d'eux-mêmes. De cette énorme blague. Ils partent en ballade, en marche militaire, en danse endiablée. Les carcans deviennent des boucliers de guerriers romains. Ils évoquent également des collerettes de dragon. Quand ils se tournent vers nous en se rapprochant, ils ne font plus qu'un seul monstre à six têtes.



*Der Mann im Stock, Ernst Barlach, 1918*

Plus tard, ils sont assis, face à nous sur deux rangées tels des élèves en classe, des militaires en rang, la société en ordre de marche.

Vient le temps de la recherche de contact délicate et presque impossible. Dans le duo amoureux, c'est la tentative de rapprochement. Jusqu'à s'extraire des carcans.

Dans la scène du bal, les personnages tanguent, dansent, jouent et se lâchent. Ils sont heureux et s'amusent. On oublie le sens de l'objet devenu un attribut autour de leur cou. Comme un gros collier auquel on se serait accoutumé.

Le face à face avec le public ajoute encore au sentiment d'être pris au piège, les personnages dévoilent leur incapacité à être libres. Car même s'ils semblent pouvoir s'en sortir, ils y reviennent toujours. Et ce public qui est figé lui aussi. Finalement c'est un face à face d'observation. Un miroir monstrueux.

Je m'appuie sur la composition musicale électro et techno de Mathieu Calmelet pour accentuer la brutalité de du propos. L'anachronisme entre l'image des danseurs entravés et la musique très actuelle, tout comme le sont leurs costumes, nous propulse dans une aberration à tous les temps.

### 3 Note du compositeur

Du fait de ma double formation de danseur et de musicien, je ressens beaucoup la musique au prisme du corps, et donne beaucoup d'importance à la musicalité présente dans le mouvement. J'aime penser que je compose avec mon corps.

Composer pour la danse est assez fascinant pour moi. Comme je maîtrise le vocabulaire lié aux danseurs comme celui de la musique, j'ai une compréhension aisée des demandes et désirs de Claire.

Pour *Der Mann im Stock*, nous avons souhaité placer le travail de l'univers sonore au plus près des recherches chorégraphiques.

Installé en bordure de plateau, je crée la musique au contact de l'énergie des danseurs, ce qui me permet d'être au cœur de l'action, et de ressentir avec eux, presque comme eux.

Cela permet d'essayer beaucoup de choses, de défricher, de jeter, de garder, de transformer très rapidement les différentes pistes musicales explorées, et cela apporte une grande spontanéité dans le processus de création.

Nous avons souhaité amener une couleur musicale électronique pour cette création, afin de bousculer l'univers sculptural développé dans le travail avec les Stocks. Cela permet de donner un grand contraste avec le médiéval de l'accessoire, et une profondeur de champs à ce qui se développe au plateau.

L'univers musical que nous cherchons à installer est aussi là pour accompagner les interprètes dans leurs luttes, leurs tentatives à échapper à l'enfermement des Stocks.

Avec des emprunts à la techno, au trip-hop à la danse, ou encore à la transe, nous essayons de créer un anachronisme avec l'aspect archaïque de la sculpture expressionniste. Ainsi nous construisons des ponts entre les différents univers poétiques, reliant cette sculpture, ce qu'elle évoque à Claire et aux interprètes, et des expériences actuelles, des émotions liées à nos vies contemporaines et ce que l'on souhaite en raconter.

Nous aimerions en cela rendre intemporel ce que nous donnons à voir, à entendre, à ressentir.



## Calendrier de la création

### Résidences de création

24 juin – 2 juil. 2019  
Vieux Château,  
Vicq-sur-Breuilh

14 – 18 oct. 2019  
Plateau du CCM Jean  
Gagnant, Limoges

24 – 28 fév. 2020  
Plateau du CCM Jean  
Moulin, Limoges

17 – 28 août 2020  
Vieux Château,  
Vicq-sur-Breuilh

19 – 23 oct. 2020  
Grand studio du Ballet  
de l'Opéra national  
de Bordeaux

26 oct. – 2 nov. 2020  
Plateau du CCM  
Jean Moulin, Limoges

Courant 2021  
Projet de résidence-  
atelier avec la scène  
conventionnée de Bellac

### Diffusion

17 oct. 2019  
Ouverture publique  
aux étudiants licence  
art et culture

27 fév. 2020, 18h30  
Ouverture publique/  
fin de résidence  
CCM Jean Gagnant,  
Limoges

3 dates courant 2022  
(acquises)  
CCM Jean Moulin – scène  
conventionnée danse,  
Limoges

14, 15, 16 juil. 2021, 17h  
Les saisons  
du Vieux Château,  
Vicq-sur-Breuilh

Courant 2022  
Projet de présentation  
avec le Ballet de  
l'Opéra de Bordeaux

# 4 Ateliers

Ateliers inspirés de la sculpture *Der Mann Im Stock* d'Ernst Barlach avec des personnes amatrices sur les territoires.

## De l'intime à l'universel

Nous proposons à un groupe de personnes du territoire, de rejoindre l'équipe des danseurs dans une recherche corporelle axée autour du carcan que porte le *Mann im Stock*. Cet atelier sera animé par Claire Durand-Drouhin, chorégraphe de la Compagnie Traction.

En parallèle un atelier « prise de parole » sur le thème du pouvoir et de l'inéluctable, animé par Doan Bui, journaliste à *l'Obs* et écrivaine.

Ce travail constituera à terme une recherche pour façonner la création. Des personnes auront certainement le désir d'y rester présents jusqu'au bout, en tant qu'interprète, ce qui permet d'envisager une création grand format, particulière en fonction de chaque lieu où elle se joue, où se côtoieront les six danseurs professionnels et les personnes désireuses d'y être représentées.

## Atelier corps, danse et carcan

### A. Danser avec le carcan. Chorégraphie et mise en scène d'une sculpture vivante

Il s'agira dans un premier temps de rejoindre une chorégraphie de groupe, aux mouvements simples, composée avec les carcans. L'effet de groupe et de démultiplication élève l'image de l'homme pris dans le carcan au rang d'œuvre artistique. Si cet objet avait initialement été prévu pour mettre en scène sur le trottoir les petits criminels, ainsi attachés à la potence et laisser là, à la vue des passants, nous chercherons, de notre côté à sublimer l'horreur en la transposant de l'intime à l'universel, de sa fonctionnalité abjecte à sa poétique ténébreuse.

Dans un second temps, chacun pourra proposer à partir de son propre imaginaire des formes avec ce carcan.

Imaginer des sculptures, des danses, des situations théâtrales, réalistes, figuratives ou abstraites, en invitant les autres à les réaliser avec les carcans. Nous composerons alors ensemble à partir de ces images singulières, tenterons de donner vie à ces idées personnelles inspirées par l'objet et par les autres personnes présentes.

### B. Atelier prise de parole sur les thèmes de l'inéluctable et du pouvoir

Chacun proposera sa propre histoire, témoignage ou poésie en rapport à l'inéluctable.

De quelque chose que l'on ressent ou que l'on subit inéluctablement, ou comme inéluctable, nous tenterons de composer une prise de parole, sur la scène.

Comment raconter une histoire vraie ou inventée, qui fait émerger son propre vécu empreint du sentiment d'inéluctabilité ?

Puis nous trouverons comment mettre en relief sur la scène ce témoignage en rapport aux danses, et aux mises en scène travaillées avec les carcans.

Chacun pourra favoriser la singularité de son discours.

Nous prendrons le temps de travailler la façon dont on prend la parole.

Il ya ce qui est dit et aussi la façon dont on le dit.

Nous aborderons également les thématiques du pouvoir et de l'oppression que ce pouvoir implique. Pensées politiques ou histoires vécues, là encore chaque proposition sera prise en compte.

Pour ne pas rester sur un seul versant du sujet nous développerons la problématique dans ces deux sens :

En quoi suis-je opprimé ?

En quoi suis-je oppresseur ?

Ce retournement de la pensée est très importante, et permet une vision à 360° de la question.

Si je suis victime, quand suis-je coupable ? Ai-je le même discernement pour l'une et pour l'autre de ces situations ?

Une façon de retourner à l'inéluctabilité qui s'impose à nous.

Si cette réflexion sur soi et sur l'autre peut paraître de prime abord pessimiste elle est en réalité le début d'une libération possible, d'une réflexion bénéfique, l'oeil ouvert sur notre nature humaine. Cette faculté à l'introspection, le début des possibles.

# 5 L'équipe artistique

Claire Durand-Drouhin  
Chorégraphe



Depuis une quinzaine d'années, d'abord comme interprète puis en tant que chorégraphe, Claire Durand-Drouhin se glisse patiemment dans des mondes fermés, prisons ou centres hospitaliers spécialisés en psychiatrie. Par son geste artistique, elle bouscule nos idées reçues sur l'enfermement, le corps, la folie et l'art. Depuis ses débuts, son travail reçoit le soutien des CCM de Limoges - scène conventionnée danse, de l'Estive - scène nationale de Foix et de l'Ariège, des Saisons du Vieux Château à Vicq-sur-Breuilh, du Ministère de la Culture, de la Région Nouvelle-Aquitaine. En 2018, elle est lauréate du dispositif «Où sont les femmes» mis en œuvre par la Fabrique de la danse.

Mathieu Calmelet  
Compositeur



Né en 1986, Mathieu Calmelet se forme à la danse contemporaine au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers dont il obtient le diplôme en 2005. Parallèlement à sa carrière de danseur (avec Nasser Martin-Gousset, Joelle Bouvier, Olivier Dubois entre autres), il développe des créations musicales. Il compose et chante notamment au sein du groupe électro-rap Angle Mort & Clignotant (Inouïs Printemps de Bourges 2018), mais aussi en solo pour les chorégraphes Claire Jenny, Sébastien Perrault et Claire Durand-Drouhin.

Pauline Bigot  
Danseuse



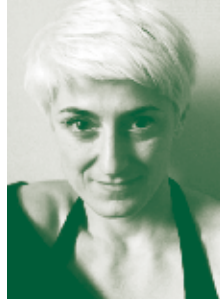
Après une formation au Conservatoire de La Rochelle, elle rentre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2007. Elle y danse notamment des pièces de Serge Ricci, d'Angelina Preljocaj, d'Emanuel Gat et de Yuval Pick ou encore d'Alain Platel. Elle s'y forme auprès de Peter Goss, Christine Gérard, Florence Vitrac et André Lafonta. Depuis 2011, elle prend part aux projets de création et de performances de Jean-Christophe Boclé. Elle rejoint également la compagnie de Xavier Lot en 2013 et participe depuis à toutes les créations. En 2014, elle intègre la Cie F/Arthur Pérole. Elle a également collaboré avec les chorégraphes Philippe Decouflé, Agnès Pancrassin ainsi que Yoann Hourcade. Elle rejoint la compagnie de Claire Durand-Drouhin pour *Portrait de groupe avec*

Jorge More Caldéron  
Danseur



Né à Cuba, Jorge Moré Caldéron est diplômé en Histoire de l'Art à l'Université de La Havane et formé à la danse contemporaine à l'atelier de l'École National de Danse Contemporaine de Cuba. Il a dansé pour la compagnie d'Olivier Dubois, Sine Qua Non Art (Christopher Beranger et Jonathan Pranlas-Descours), le Cirque du Soleil, George Momboye, Ôma-Belles embarquées. Il a participé au spectacle musical *Notre Dame de Paris* et *Starmania Opéra*. Il rejoint la Compagnie Traction de Claire Durand-Drouhin pour la création *Der Mann in Stock*.

Inés Hernández  
Danseuse



Née à Barcelone, elle est diplômée en danse contemporaine et chorégraphie de l'Institut del Teatre de Barcelone. En 1995, elle arrive en France où elle est l'interprète de nombreux chorégraphes entre autres B. Sajous, Amy Garmon, M. Rizzozi, C. et F. Ben Aïm, Christian Bourigault, Dominique Brun, Juha Marsalo, Frédéric Cellé, Yann Lheureux. Elle participe à la création du spectacle musical *Notre Dame de Paris*, chorégraphié par Martino Müller. En Allemagne, elle travaille avec Graham Smith, Joachim Schloëmer et Stephanie Tiersch. Inés Hernández participe à la création de *Tragédie* d'Olivier Dubois et de *Auguri*, et fait une reprise de rôle pour *Révolution*. Depuis 2009, elle développe un travail pédagogique dans le milieu scolaire et social. Elle rejoint la compagnie de Claire Durand-Drouhin pour *Portrait de groupe avec femme(s)*

Steven Hervouet  
Danseur



Originaire de Nantes, Steven entre au CNSMD de Paris en 2008. Avec le Junior Ballet, il interprète des pièces d'Edmond Russo et Shlomi Tuizer, Hofesh Shechter, Cristiana Morganti et Trisha Brown. Suite à sa formation, Steven intègre la Cie F/Arthur Perole ainsi que la Presque Compagnie. Il est interprète dans les diverses créations d'Olivier Dubois, Cécile Loyer, Jean Christophe Boclé, Yoann Hourcade, Thomas Chopin et Louis Barreau. Il rejoint la compagnie de Claire Durand-Drouhin pour *Der Mann im Stock*.

Léo Messe  
Danseur



Léo Messe débute le théâtre en 1986, il fréquente le Centre Dramatique National de Reims et crée en 1990 la compagnie la Maison des Alcools. Il suit les Cours Florent et réussit le concours de la Rue Blanche. En 1993 il se lance dans la mise en scène (Dubillard, Durringer, Molière...) et fréquente différentes compagnies de théâtre; la Comédie Française, Casalibus, Kokoya International, Tivolio, Vox International... Il intègre la compagnie Traction de Claire Durand-Drouhin en 2019.

Haruka Miyamoto  
Danseuse



Elle entame sa formation en 1992 au Tottori city ballet studio (Japon). En 2008, elle intègre l'École nationale Supérieure de danse de Marseille, dans la classe d'insertion professionnelle et réalise son stage au ballet d'Europe. Lors de son cursus elle a travaillé avec différents chorégraphes tels que Daniel Larrieu, Hervé Robbe, Frédéric Flamand. Elle intègre la création de Nicolas Paul: danseur de l'opéra de paris. Part en tournée à Vienne et Paris en 2014. Haruka intègre la compagnie RIDZ de Simonne Rizzo pour la création des pièces *Un certain rythme*, *Louis Pi/XIV* et *Miwa*. En 2016, elle danse dans la compagnie de Robert Swinston au CNCDC d'Angers dans les pièces, *Paysage poétique* et *Moving numbers*, elle y interprète également *Beach bird* et *Biped* de Merce Cunningham. Elle danse en parallèle dans la compagnie la Parenthese de Christophe Garcia.

# 6 Claire Durand-Drouhin

Der Mann im Stock

Diplômée en 1998 de la London Contemporary Dance School, elle est ensuite engagée dans la Compagnie Philippe Saire à Lausanne et dans la Compagnie Jacky Auvray à Caen. De 2000 à 2009, elle accompagne Nieke Swennen au sein de la compagnie IN VIVO, travaille régulièrement dans les hôpitaux psychiatriques et participe à plusieurs créations dont *Intiem*, *Presto jubilato* et *La chambre d'ange*. Elle crée la compagnie Traction en 2007, elle travaille tous les mois à l'hôpital psychiatrique de Limoges et s'investit également dans des actions artistiques en milieu carcéral (maisons d'arrêt de Limoges, du Val d'Oise, de Versailles, de Vivonnes...). Elle crée en 2010, *Chambre 10*, en 2013, *Vie de famille*, en 2016, *Who's Bach?*. Elle réalise également des documentaires destinés à la télévision (France Télévisions, Planète...), en partenariat avec Pyramide Production. En 2011, elle réalise *Blanche-Neige en prison* (Fr3) documentaire de 52' sur un atelier de danse avec un groupe de femmes détenues de la prison de Poitiers-Vivonne. En 2013, un deuxième documentaire intitulé *Seconde Danse* suit le parcours de Béatrice qui sort de prison et renoue avec la danse. Aujourd'hui, elle vient de terminer son troisième documentaire (France Télévisions) *Le monde autrement* relatant sa rencontre avec des patients aux troubles du comportement avec lesquelles elle danse depuis cinq ans.

Compagnie Traction

## Contact

Claire Durand-Drouhin  
Direction artistique  
+33 (0)6 20 41 26 81  
assotraction@hotmail.fr  
claireduranddrouhin.com

Judith Wattez  
Diffusion  
+33 (0)6 80 20 90 76  
judith.wattez@9online.fr  
Elizabeth Fély-Dablemont  
Production  
+33 (0)6 52 84 78 17  
assotraction@hotmail.fr

## Chorégraphe et interprète

2022  
*Der Mann im Stock*  
Création

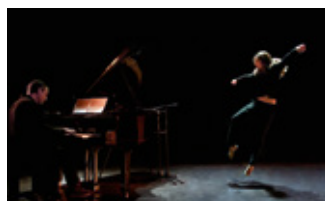


2018-2020  
*Portrait de groupe avec femme(s)*  
Création



2017  
*Mart'meet en Limousin.*  
Projet collectif à la Mégisserie de Saint-Junien, avec Odile Azagurie, Claude Brumachon, Claire Newland, Chloé Hernandez et Gisèle Gréau

2016  
*Who's Bach?*  
Création à la Scène nationale de Foix et de l'Ariège et au CCM Jean Gagnant - scène conventionnée à Limoges



2013  
*Vie de famille*  
Création à la Scène nationale de Foix et de l'Ariège/CCM Jean Gagnant - scène conventionnée de Limoges/ La Ferme du Buisson Scène nationale



2012  
Festival des petites formes (d)cousues au Point Ephémère à Paris

2011  
*Chambre 10*  
Création à la Scène nationale de Foix et de l'Ariège/ CCM de Limoges - Jean Gagnant Scène Nationale d'Aubusson



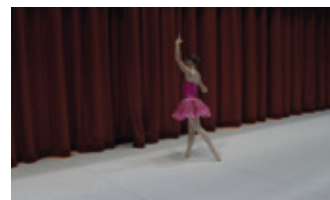
## Réalisatrice

2014-2015  
*Le Monde autrement*  
Documentaire, 52', Pyramide production, France 3/Télim tv



2013-2014  
*Seconde danse*  
Documentaire, 52', Pyramide production/ Télim tv/Planète

2011-2012  
*Blanche-Neige en prison*  
Documentaire 52', Pyramide production/ France 3/Planète



2009  
*Je danse donc je suis*  
20', Prison de Limoges



2007  
*Passe, passe le temps*  
14', Maison d'Arrêt du Val d'Oise

2006  
*Évasions*  
26', Maison d'Arrêt de Versailles